

tinue ce désordre, il faut toujours commencer chaque reprise par le piafer, lui demander ensuite quelques pesade & finir par le piafer. Cette variété de leçon rendra un Cheval attentif à suivre la volonté du Cavalier.

Lorsqu'il obéira facilement dans les piliers à l'air de pesades, il faut ensuite le monter, & en le passageant en liberté, lui en demander une ou deux dans une place sans qu'il se traverse, & après la dernière, marcher deux ou trois pas en avant. Si en retombant des pieds de devant à terre, il s'appuie ou tire à la main, il faut le reculer, lever ensuite une pesade, & le carasser s'il obéit : Si au contraire, il se retient & s'acule, au lieu de lever le devant, on doit le chasser en avant ; & lorsqu'il prend bien les jambes, marquer un arrêt suivi d'une pesade, en se contentant de peu ; car comme les Chevaux les plus sages marquent toujours quelque sentiment de colère, lorsqu'on commence à les mettre aux airs relevés, il ne faut pas tirer d'eux autant de tems de leur air qu'il pourroient en fournir ; parce qu'il arriveroit qu'ils s'endurceroient, perdroient l'habitude de tourner facilement, & même se feroient de leur air pour se défendre, en se levant lorsqu'on ne leur demande pas : ainsi on doit dans les commencemens les ménager beaucoup, & prendre garde qu'ils ne tombent dans aucun de ces vices, qui pourroient les rendre rétifs.

